

Haute-Vienne → L'actu

ARCHÉOLOGIE ■ De nouvelles découvertes ont été réalisées sur le site de Saint-Sylvestre en juillet

Fouilles exceptionnelles à Grandmont

La onzième campagne de fouilles sur le site de l'abbaye de Grandmont dans la commune de Saint-Sylvestre s'est déroulée du 2 juillet au 6 août. Et elle a permis de mettre au jour de nouveaux éléments architecturaux et notamment des bases de murs et des dallages.

Les années se suivent et se ressemblent avec le même bonheur à l'abbaye de Grandmont à Saint-Sylvestre. Une onzième campagne de fouilles vient de se terminer avec son lot de belles surprises.

Ce chantier école version 2023, conduit par Philippe Racinet, professeur d'histoire médiévale et d'archéologie à l'Université de Picardie à Amiens, a réuni une trentaine de bénévoles, des étudiants en archéologie, des enseignants, des chercheurs, venus du Limousin, de Picardie, de Bretagne, de Toulouse, d'Aix-en-Provence...

Ces travaux sont menés avec le soutien, entre autres, de la Société des Amis de Saint-Sylvestre et de l'Abbaye de Grandmont (SASSAG), propriétaire du site.

Plusieurs secteurs de fouilles ont été déterminés et attribués à différentes équipes.

Le secteur occidental, le plus à l'ouest du cloître, a été confié à une étudiante en première an-



CHANTIER. Les bénévoles ont passé un peu plus de quatre semaines sur le site de Grandmont et mis au jour des éléments insoupçonnés.

née de master en archéologie à Nantes, Gaëlle, et à Lou, en première année de master en histoire de l'art à Brest.

Plus de dix étudiants ont travaillé sur ce secteur et se sont affairés sur la partie du cloître fouillée cette année. Les éléments architecturaux mis au jour montrent un ensemble particulièrement spectaculaire de bases de murs et de dallages d'origine,

certains datant du XII^e siècle et d'autres du XVIII^e siècle. Dans l'angle du cloître se trouve l'entrée monumentale supposée être celle du réfectoire et des cuisines. Le travail des étudiants consiste à dessiner en vue zénithale les couches des différentes terres de maçonnerie.

« Ces relevés viennent compléter les recherches et constituer un inventaire pour l'étude générale du cloître et du site », précisent Gaëlle et Lou.

Le second secteur concerne la partie orientale du site, déjà largement fouillée. Le chantier a consisté à relever l'ensemble du système de canalisations en pierre, parfois couvertes, qui devaient servir à l'évacuation des eaux de l'abbaye.

Le troisième secteur sud

est venu se rajouter lors de la reconstruction d'un mur de terrassement haut de près de 8 mètres en voie d'éboulement et menaçant le domaine public.

Les prochaines fouilles en réflexion

Lors des travaux de préparation, plusieurs murs antérieurs à celui-ci et présentant des particulari-

tés archéologiques très intéressantes ont été découverts de manière inopinée. Il a donc fallu mettre en place une équipe spécifique et qui n'était pas prévue sous la responsabilité d'une étudiante en master recherche spécialisé dans le Moyen Âge à Bordeaux, Rachel, afin de procéder aux relevés indispensables

pour permettre la poursuite du chantier. « Cette première approche d'une partie non encore fouillée du site amène de nouvelles interrogations pour les futures campagnes de fouilles ». L'étudiante a déjà assuré qu'elle reviendra l'année prochaine afin de poursuivre les études entreprises. ■

« Des bases de murs et des dalles des XII^e et XVII^e siècles remarquables »

Les études des sépultures se poursuivent

Un barnum a également été installé cette année pour abriter un atelier d'analyse de sépultures sur place pendant la campagne de fouilles.

Les tombes étudiées depuis 2015 sur le site de l'abbaye de Grandmont ont fait l'objet d'une nouvelle campagne. « Cette année, nous sommes deux anthropologues sur ce secteur, indique Erwan, archéo-anthropologue à l'institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP). Nous

analysons et enregistrons toutes les données fournies par les ossements humains découverts lors des campagnes de fouilles précédentes. Tous les étudiants par groupe de quatre nous assistent pour chaque sépulture étudiée : prise de mesures sur les os, estimer l'âge, déterminer le sexe, étudier l'état sanitaire, noter les pathologies et traumatismes... Au total, ce sont huit sépultures qui ont été analysées sur les 146 identifiées aujourd'hui sur le site de l'abbaye de Grandmont ».